Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
LE VENGEUR **NAVIRE** **1er juin 1794**	**Faits d'armes**
Auteur :	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LE DRAPEAU TRICOLORE** **LEAUTEY** **EDITEUR DE LA GENDARMERIE** **24 rue Saint-Guillaume** **1886**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** **D**ate : **Juillet 2010**

Ancestramil

LE VENGEUR
1er juin 1794

Le 1er juin 1794, devant l'île d'Ouessant, près de Brest, l'amiral **VILLARET-JOYEUSE**, afin de protéger l'arrivée d'un convoi de blé, attaqua, avec vingt-six vaisseaux montés par des paysans, une flotte anglaise, de trente-huit voiles, commandée par l'amiral **HOWE**. Le convoi de blé passa. Une partie de la France fut sauvée de la famine, mais **VILLARET-JOYEUSE** fut battu, et sept navires français furent perdus. Un d'eux, *Le Vengeur*, plutôt que d'amener son pavillon, s'engloutit dans les flots en chantant la « Marseillaise ».

Voici un extrait du procès-verbal constatant ce combat, un des faits d'armes les plus mémorables dont l'océan ait été témoin :
« Au milieu de l'horreur que nous inspirait ce tableau, nous ne pûmes nous défendre d'un sentiment mêlé d'admiration et de douleur. Nous entendions nos camarades former encore des vœux pour leur Patrie ; leurs derniers cris furent ceux de : Vive la République ! Ils moururent en les prononçant ».
RENAUDIN, capitaine du Vengeur

Voyant leur bâtiment sombrer, et préférant plutôt mourir que se rendre, les paysans du « Vengeur » lâchèrent à l'ennemi leur dernière bordée, puis ils grimpèrent au mât, y clouèrent le pavillon tricolore, afin qu'il ne pût tomber entre les mains des Anglais, et, la mer s'ouvrant pour les engloutir, ils disparurent en faisant retentir le cri de : « Vive la France ! Vive la République ! Vive la Liberté ! »

LEBRUN, l'auteur des « Veillées du Parnasse », à retracé ce sublime dévouement du Drapeau Tricolore par ces beaux vers :

Mais des flots fût-on la victime,
Ainsi que le Vengeur il est beau de périr.
Il est beau, quand le sort vous plonge dans l'abime,
De paraître le conquérir ;

Trahi par le sort infidèle,
Comme un lion pressé de nombreux léopards,
Seul au milieu de tous sa fureur étincelle :
Il les combat de toutes parts.

Captifs !... la vie est un outrage :
Ils préfèrent le gouffre à ce bienfait honteux ;
L'Anglais en frémissant admire leur courage
Albion pâlit devant eux

Voyer ce drapeau tricolore
Qu'élève, en périssant, leur courage indompté ;
Sous le flot qui les couvre entendez-vous encore
Ce cri : Vive la Liberté !

Ancestramil

Et vous ! Héros de Salamine
Dont Thétys vante encor les exploits glorieux ;
Non ! Vous n'égalez point cette auguste ruine,
Ce naufrage victorieux

LEBRUN

****

Ancestramil